

Les Mardis Midi

Théâtre du Rond-Point 

cahier 1

saison 10/11

Lectures de pièces inédites à la scène

21 septembre 2010
8 février 2011

conception
Louise Doutreligne *



À L'ENCRE BLEUE, LE BLUES DES



DESTINEES HUMAINES



Depuis que l'on dispose d'enquêtes d'opinion, 1890 environ, la couleur bleue est classée au premier rang partout en Occident, par les hommes comme par les femmes, quel que soit leur milieu social et professionnel. Mais le bleu est peu présent sous la terre. Difficiles à fabriquer et maîtriser, les bleus furent longtemps la couleur la plus chère, devenant un symbole de noblesse et de luxe. Par contre, le bleu est la couleur du ciel et de la mer. Il symbolise l'infini, le divin, le spirituel. Il invite au rêve et à l'évasion. Associé au froid, il est symbole de fraîcheur et de pureté. Symbole de paix, le bleu est choisi pour les drapeaux de l'ONU et de l'Europe. Dans l'hindouisme, la divinité Krishna, dont le nom signifie bleu-noir, est présentée sous les traits d'un homme à la peau bleue. En musique, la note bleue (blue note) est la quatrième note de la gamme blues (quarte augmentée). En peinture on connaît le bleu de Picasso, Cézanne, Klein...

Se faire avoir comme un bleu, un bas-bleu, un cordon bleu, le sang bleu, un col bleu, être fleur bleue, avoir une peur bleue, le grand bleu, la grande bleue, l'or bleu et autres... la liste est longue.

Aimer le bleu, cela peut signifier qu'on veut être rangé parmi les gens sages, réservés ou les éternels débutants. À force d'être omniprésent, le bleu est devenu une couleur discrète, la plus raisonnable de toutes les couleurs. Pour cette dixième année d'existence des Écrivains Associés du Théâtre, peut-être que cette plaquette bleue symbolise notre âge de raison. Mais les auteurs qui ne sont pas que des « bleus » continuent à enfilez leurs « bleus » de travail et à peindre à « l'encre bleue » les destinées humaines pour les beaux yeux pas seulement « bleus » d'un public toujours renouvelé... Et, « si tu ne m'crois pas, t'vas voir ta gueule à la récré » (J'ai dix ans !)

Louise Doutreligne

LE TRESOR DES MARDIS !

Pour tous les amateurs de théâtre, les amoureux du texte, les curieux de l'autre, il est un trésor finalement très accessible dans la grande métropole parisienne... Il suffit de se glisser, le mardi, sur le coup de midi, dans la salle Jean Tardieu du Théâtre du Rond-Point. Vous découvrirez là des formes nouvelles, des écritures originales, dans une présentation à mi chemin entre la lecture et le spectacle...

C'est chaleureux, convivial, excitant, parfois dérangent, souvent enthousiasmant, toujours intéressant.

Nous devons cette aventure à Louise Doutreligne, qui a inventé le concept, et l'a amené aujourd'hui à devenir ce rendez-vous incontournable de tous ceux qui vibrent au contact des planches !

Alors que les Ecrivains Associés du Théâtre fêtent leur dixième anniversaire, on me demande souvent quelles sont les grandes victoires de l'association, celles dont je suis le plus fier. Incontestablement, ce rendez-vous quasi hebdomadaire vient en tête de la liste. Car, qui eut parié sur la réussite de cette folle entreprise, réunir en milieu de journée, au cœur de Paris, des vivants qui viennent voir d'autres vivants se mettre au service de l'écriture théâtrale d'aujourd'hui ?

C'est une formidable réponse à tous ceux qui prédisent la mort du théâtre. Louise Doutreligne, à force de patience, de conviction, de générosité, redécouvre chaque semaine pour nous ce trésor qui fait scintiller l'émotion et le plaisir d'être ensemble, bref, la fraternité.

N'hésitez pas à le partager avec nous, et découvrez ici le programme de cette nouvelle saison.

Une certitude: ce sera passionnant !

Jean-Paul Alègre, *Président des Ecrivains Associés du Théâtre*

Les Mardis premier semestre...

du 21 septembre 2010 au 8 février 2011

- | | |
|--------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 21 septembre | <i>1400 patates</i> de Philippe Sabres – A Mots Découverts
lecture précédée de la présentation de la nouvelle saison |
| 28 septembre | <i>Une lecture pour Haïti</i> , Jean Durosier Desrivières, Duckens Charitable, Guy Régis Jr – Etc_ caraïbe |
| 5 octobre | <i>Veillée d'armes</i> de Laurent Contamin – eat / Influenscènes |
| 12 octobre | <i>Faire ça ? À son fils !</i> de Josep Maria Benet i Jornet
Hispanité Explorations / Compagnie Agathe Alexis |
| 9 novembre | <i>Les Putes</i> d'Aurelio Grimaldi, adaptation Marie Denarnaud
Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point |
| 7 décembre | <i>Les Eoliennes</i> d'Anne-Frédérique Rochat – Centre dramatique national des Alpes / Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point |
| 14 décembre | <i>N.i.m.b.y.</i> de Veronika Boutinova – Influenscènes / Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point |
| 18 janvier | <i>Obstinés par la nuit</i> de Marc Dugowson – Jeune Théâtre National
Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point |
| 25 janvier | <i>De la fuite dans les idées</i> d'Elie Pressmann - eat / Influenscènes |
| 1 er février | <i>Barnabé à la limite</i> de François Dumont – Centre dramatique national des Alpes / Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point |
| 8 février | <i>Bouge de là</i> de Marcel Zang – Beaumarchais-SACD |

1400 patates de Philippe Sabres

Inédit



le 21
septembre 2010

12h30
salle Tardieu

lecture dirigée par Michèle Laurence
production A Mots Découverts

Précédée par la présentation de la nouvelle saison des Mardis Midi.

Philippe Sabres est à la fois comédien et écrivain. Avec Jean-Pierre Andréani, il coécrit deux spectacles : *François Rabelais, Portrait d'un homme qui n'a pas souvent dormi tranquille* et *Montaigne, Histoire d'un cavalier*. Sa première pièce *Petit déjeuner à la cave* reçoit le Prix du Salon des Auteurs de Noisy-le-Grand. Suivent *Fenêtre de nuit* (mise en scène de l'auteur), *Sœurs Secrètes* (éd. La Traverse, créée à plusieurs reprises à Paris et en province), *Le Fils de Kennedy* (bourse Beaumarchais, lue par A Mots Découverts) et *Le Souffle* (résidence La Chartreuse, accompagnement A Mots Découverts). En réponse à plusieurs commandes, il écrit *Hôtel des abeilles*, pièce jeune public (théâtre Némé), *Sarah, une mise au placard* (Groupe des Vingt Ile de France) et *Montataire, Montataire !* (coécrit avec Emmanuel Darley et Catherine Zambon, compagnie Chenevoy). Suite à ce dernier travail, il recueille de multiples témoignages sur les « morts programmées » dans l'industrie et écrit *1400 patates*.

Elle s'appelle Douce, tel est le nom que lui ont donné ses parents. Son père, au chômage partiel, tente de négocier auprès de sa banque l'argent nécessaire pour lui permettre de partir en Angleterre, faire le stage obligatoire que réclame son cursus d'étudiante. En vain. Humilié, en l'absence de la mère, il se laissera emporter par un geste aussi désespéré que dérisoire. Douce, de son côté, tentera de trouver la somme, à sa façon...

Extrait :

DOUCE – Pourquoi vous m'avez eue si tard ? Pas Maman, mais toi tout de même tu avais dépassé trente ans.

DANIEL – J'aimais que les voitures, c'est pour ça que j'ai voulu rentrer dans l'automobile. J'ai participé à des rallyes sur la côte. J'ai même pensé à un garage avec un copain.

DOUCE – Pourquoi tu l'as pas fait, ton garage ?

DANIEL – Tout ça, ça s'explique pas.

DOUCE – C'est quoi les choses qui s'expliquent ?

DANIEL – La météo. Et encore.

DOUCE – Pourquoi tu saurais plus maintenant ce que tu savais avant ?

DANIEL – Qu'est-ce que je savais avant ?

DOUCE – Quand tu me mettais au lit, tu pouvais tout expliquer.

DANIEL – Cinq ans, tu avais.

DOUCE – Tu expliquais mieux que personne. J'ai jamais vu les profs expliquer comme toi.

DANIEL – C'était facile. Avec une enfant, c'est facile.

DOUCE – T'as plus les réponses ?

Une lecture pour Haïti

Jean Durosier Desrivières – Duckens Charitable - Guy Régis Jr

Inédits



le 28
septembre 2010
12h30
salle Tardieu
lecture dirigée par François Marthouret
production Etc_caraïbe

En partenariat avec la SACD et la DRAC Martinique.

Jean Durosier Desrivières est enseignant, poète et journaliste. Son premier texte théâtral, *Paroles en crue* (2009) a été achevé en résidence d'écriture à Limoges, nominé au 4ème concours d'Etc_caraïbe, lu aux Soirées d'été en Lubéron, aux Rencontres Dramaturgiques de la Caraïbe, puis en Tchéquie (Prague et Hradec Kralove).

Duckens Charitable (Duccha) est avant tout poète (publications haïtiennes et françaises). Ses textes sont adaptés au théâtre par L'Atelier Le Vide. Parmi eux : *La Vie en marelle* (prix della Academia internazianale Il Convivio - Italie) et *Acte de citoyen absolu* (nominé au 4ème concours d'Etc-caraïbe).

Guy Régis Jr est écrivain, traducteur, metteur en scène, vidéaste et animateur fondateur de la compagnie Nous Théâtre. Il obtient plusieurs bourses d'écriture et distinctions. Ses textes en Haïti sont créés partout (théâtres, université, rue). En Europe : au Centre Georges Pompidou, au Théâtre national de Belgique, au Tarmac de La Villette, au Festival international de Liège, aux Francophonies de Limoges. *Le Père* a reçu pour la 4ème édition du concours d'écriture Etc_caraïbe, le prix Etc_caraïbe/Beaumarchais du meilleur texte francophone 2009.

Paroles en crue de Jean Durosier Desrivières : La rencontre un soir de pluie diluvienne, sous un porche, de Maton et Voltaire. Face à l'eau qui monte, deux êtres qui se dévoilent, deux paroles en crue.

Extrait : (...) on vit avec les morts, ici, je te dis. Il faut vivre avec ses morts, cher ami. Il faut les aimer, les admirer, les accompagner. Observer un corps qui s'en va au gré des flots, le contempler telle une fleur en fête, c'est aussi un art de vivre (...)

Acte de citoyen absolu de Duckens Charitable : Un jeune homme apprend à la radio la mort d'un homme, tué près de sa maison. Et si cet homme était lui ?

Extrait : (...) Cela ne va pas se passer ainsi, non. Je ne vais pas avaler cette histoire comme ça (...) J'ai encore le droit de revendiquer mon existence, de dire mon mot. Pour dire ce qu'on ne va jamais accepter, oui, j'ai encore le droit de lever le petit doigt. Dieu merci, j'ai encore le petit doigt (...)

Le Père de Guy Régis Jr : Une famille caribéenne se réunit pour célébrer la veillée de celui qu'on appelait Le Père, en préparation à ses funérailles, le lendemain. Tous confient leur dure et accablante vie.

Extrait : (...) Il est mort, *dead*, l'été, pendant que le soleil brûlait en bonne partie la terre, que nombre d'hommes et de femmes suaient sous leurs aisselles, jouissaient jusqu'à la démesure de la chaleur sur leur peau. *So ! It's life ! Dead man !* Que pouvait-on faire ?

Veillée d'armes de Laurent Contamin

Inédit



le 5
 octobre 2010
 12h30
 salle Tardieu
 version pupitre Jean-Luc Paliès
 production eat - Influenscènes

Sélection du Comité de lecture des eat.

Egalement lue le 4 octobre à Fontenay-sous-Bois dans le cadre des Lundis Inédits.

Laurent Contamin, né en 1968, est auteur, metteur en scène et comédien. Il est publié chez Lansman, Ragage, Le Jardin d'Essai, L'Harmattan... Une quinzaine de ses pièces a tourné sur les scènes d'Europe, du Québec et d'Afrique. Outre le théâtre (boursier CNL, CNT, Villa Médicis Hors les Murs), il écrit pour la radio (prix Nouveau Talent SACD, lauréat Du Côté des Ondes RTBF), le cirque, la marionnette, le théâtre de rue... ainsi que des nouvelles et de la poésie : *Brèches* et *Carnets extimes* aux éditions Eclats d'Encre, et en revues (Pyro, Voix d'Encre, Triages). Une partie de son œuvre est dédiée au jeune public : il a été assistant à la direction du Théâtre Jeune Public de Strasbourg, CDN d'Alsace de 2002 à 2006.

Son site : <http://www.laurent-contamin.net>

On est en juin à Wissant, une station balnéaire du Pas-de-Calais, proche du tunnel sous la Manche. Le vieux Jean-Baptiste, atteint d'Alzheimer, a disparu alors qu'il cache dans son grenier une mère et son fils, réfugiés iraniens, à l'insu de son fils contrôleur au tunnel et de sa belle-fille lieutenant de police. Que sait exactement la jeune Myriam, en plein mysticisme adolescent ? Que veut dire la fantasque Hanna, vieille amie allemande de Jean-Baptiste, en évoquant le sacrifice des bourgeois de Calais dans ce territoire marqué par l'occupation allemande et le débarquement, lieu de transit pour des centaines de réfugiés du monde entier ? Qu'abrite le blockhaus effondré sur la plage ?

Extrait :

MYRIAM - Je sais où est Grand-père.

JEAN - Il est où ?

MYRIAM - Je pensais à un truc : un jour, des journalistes viendront vous interroger sur moi : comment vous avez accueilli ma vocation, et qu'est-ce que ça fait d'être les parents d'une cardinale, et si vous avez tout de suite fait le parallèle avec Jeanne d'Arc, et si vous avez des conseils à donner aux parents, ce genre de trucs. Qu'est-ce que vous répondez ?

CLAIRE - C'est très grave, ce que tu dis, Myriam. Si tu sais quelque chose, il faut le dire.

MYRIAM - Parce que Jeanne d'Arc aussi, au début personne la croyait, à Domrémy. Y avait que ses moutons qui la croyaient. Moi c'est pareil, on dirait qu'y a que les mouettes qui me croient. Alors je vous préviens : faudra pas vous la taper, plus tard, avec les journalistes.

JEAN - Tu l'as vu ?

MYRIAM - Je ne l'ai pas vu mais je sais où il est.

JEAN - Ne me dis pas que tu as entendu des voix, ou que tu as eu une vision...

MYRIAM - Non. Je le sais. De source sûre.

CLAIRE - C'est la filière paroisse ?

MYRIAM - Je flambe pas mes sources.

Faire ça ? À son fils ! de Josep Maria Benet i Jornet

Traduction André Delmas / Editions de l'Amandier



En collaboration avec le Théâtre de l'Atalante, les Éditions de l'Amandier, le Théâtre de l'Opprimé, l'Office Culturel de l'Ambassade d'Espagne, l'Institut Ramon Llull, le Ministère de la Culture Espagnol - INAEM.

Né à Barcelone en 1940, Josep Maria Benet i Jornet est l'auteur de 46 pièces dont la plupart ont été publiées et créées en Espagne et à l'étranger. De 1974 à 1981, il enseigne la littérature dramatique à l'Institut du Théâtre à Barcelone. Il collabore à la télévision catalane et espagnole et publie des critiques littéraires dans des revues et des quotidiens. Il débute comme auteur de théâtre en 1963, recevant pour sa première pièce *Una vella coneguda olor* (Une vieille odeur coutumière) le Prix Josep Maria de Sagarra. Il s'impose rapidement comme l'un des chefs de file de la dramaturgie catalane d'aujourd'hui. Son théâtre, écrit en catalan, est traduit en espagnol, anglais, allemand, portugais, français, russe, bulgare, polonais, hongrois, basque, italien, grec et coréen. Il est lauréat de nombreux prix nationaux et internationaux. Deux de ses pièces, *Actrices E. R.* et *Testament*, ont été adaptées au cinéma.

Un jeune garçon obsédé par le sexe. Une mère protectrice capable de tout pour son fils. Une jeune fille riche engagée pour les justes causes. Des dirigeants d'entreprise sans scrupules qui font et défont le destin du monde. La voix de la télévision qui commente l'horreur quotidienne. Des assassinats mystérieux, des crimes et du sang, des histoires de famille et de lit, un micmac poussé jusqu'au grotesque. Tous ces ingrédients réunis dans une comédie délirante, qui retrace le monde inconscient du mal où se dévoilent les comportements les plus sauvages de notre société, en toute impunité, sans que personne n'en soit troublé.

Extrait :

VOIX DE LA TELEVISION – Un anonyme perdu dans la foule, un assassin impuni, un assassin que la police, stupide, n'est pas capable d'arrêter... Un assassin vicieux et enviable, dis-je, qui, dans cette matinée radieuse et anticyclonique, pendant que je vous parle... doit être en train de se doucher, fier de lui...

GLORIA – (*Criant vers l'intérieur.*) Fiston, sors donc de la douche. (*Elle se tourne de nouveau vers la télévision et a une réaction de dégoût.*) Oh, pour l'amour de Dieu !

VOIX DE LA TELEVISION – ... il doit se préparer à prendre son petit déjeuner sans que l'acte, ou les actes, qu'il a commis hier ne lui retournent l'estomac. Puis, à la hâte, comme un citoyen moyen, perdu dans la foule – ça je l'ai déjà dit, crétin de rédacteur – se prépare pour une journée de travail modèle.

GLORIA – (*Se tournant de nouveau vers l'intérieur.*) Fiston, le café au lait refroidit et tu vas arriver en retard au travail !

Les Putes

d'Aurelio Grimaldi
adaptation Marie Denarnaud

Traduction Jean-Paul Manganaro et Camille Dumoulié / Editions de l'Aube



le 9
novembre 2010

12h30
salle Tardieu

lecture dirigée par Marie Denarnaud

En partenariat avec le Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point.

Ecrivain, scénariste et cinéaste, Aurelio Grimaldi, est né à Modica en Sicile en 1957. Instituteur dans les années 80, il écrit un premier ouvrage en 1985, *Nfermu veru*. En 1987, il coécrit avec le réalisateur Marco Risi le scénario de *Meri per sempre*, puis celui de *Ragazzi fuori*, qui forme avec *Le Buttane* (Les Putes) qu'il écrit en 1989, puis réalise lui même en 1994, un ensemble de témoignages sur les marginaux. Depuis 1992, il a réalisé une quinzaine de films, explorant les thèmes de l'érotisme et de l'héritage pasolinien. Le dernier, *L'ultimo re*, est sorti en 2009. Il tourne principalement en Sicile. Il continue par ailleurs d'écrire, son dernier ouvrage *I violenti* est paru en 1995.

Six femmes prostituées par la misère dans une maison abandonnée de la périphérie de Palerme. Entre deux clients, dans la cuisine-salon-vestiaire où elles se réfugient, elles témoignent de leur existence, vaillante, souffrante et répétitive.

Quatre saisons, au cours desquelles se décline le quotidien d'une prostitution donnée à voir du côté des femmes entre elles, dans l'immédiateté d'une vie faite de violence mais aussi de joie et de poésie. La parole vraie de celles qui n'y ont d'ordinaire pas droit.

Extrait :

Un jour comme un autre, les filles se reposent, il y a là Lydia, Miluccia qui se sert un verre, et Rosi. L'une fait du café, ça fume... Entre Grazia, qui vient de finir une passe. Un client arrive (on le voit sur un écran de surveillance), lassitude, c'est au tour de Rosi, elle se lève pour y aller.

ROSI - Si c'était pas qu'après ils veulent toujours faire l'amour, qu'ils veulent t'enfiler à chaque instant, et qu'on dirait qu'ils te veulent que pour ça, si c'était pas tout ça, moi, je pourrais bien en aimer un.

Elle sort.

LYDIA - Une fois, à Rosi, on lui a offert des fleurs. C'était un bouquet de fleurs colorées, je sais pas comment elles s'appellent.

MILUCCIA - Elles ressemblent aux marguerites mais c'en n'est pas, elles étaient jaunes, rouges et de pleins d'autres couleurs, mêmes bleues.

Les Éoliennes d'Anne-Frédérique Rochat

Editions L'ACT MEM



le 7
décembre 2010

12h30
salle Tardieu

lecture dirigée par Marie Potonet
production Centre dramatique national des Alpes

En partenariat avec le Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point.
Egalement lue le 8 décembre 2010 à la MC2 : Grenoble.

Née en 1977 à Vevey (Suisse), Anne-Frédérique Rochat obtient un diplôme de comédienne au Conservatoire de Lausanne en juin 2000. Depuis, elle joue régulièrement entre Genève et Lausanne. En 2005 et 2006, elle reçoit successivement un Prix à l'écriture théâtrale de la Société Suisse des Auteurs (SSA) pour *Mortifère*, puis pour *Apnée*. En 2007, *Propre en ordre* est publiée aux Éditions Zoé dans le recueil *La Suisse côté cour et côté jardin*. En 2008, elle reçoit le Prix des lectrices du magazine Femina pour la nouvelle *Le Temps d'Anna*. En 2008, *Apnée* est publiée dans *Enjeux 5* (Théâtre en camPoche chez Bernard Campiche Éditeur) et créée au Pulloff Théâtres à Lausanne. Cette même année, *Les Eoliennes* est lauréate des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre et publiée à L'ACT MEM. En 2009, Anne-Frédérique Rochat reçoit une bourse de Pro Helvetia pour l'écriture de la pièce *Lapis-lazuli*.

L'histoire d'une famille qui s'est refermée sur elle-même pour surmonter ses blessures, un univers où les limites et les places de chacun ne sont plus très claires. Les parents sont morts dans un incendie. Les enfants, ainsi que l'oncle, ont tenté tant bien que mal de retrouver un équilibre, de survivre, en s'accrochant les uns aux autres. Mais que se passe-t-il lorsqu'un des membres de cette famille veut s'en aller pour fonder son propre foyer ? La pièce commence au moment où le frère annonce qu'il va quitter la maison, qu'il est amoureux et désire se marier. Pour Aimée, la sœur aînée, c'est une trahison qui bouleverse le fragile équilibre qu'elle se donne tant de mal à préserver.

Extrait :

AIMEE - Elle était terrorisée. Elle s'accrochait à toi, elle enfouissait sa tête dans ton anorak, elle fermait les yeux.

LE FRERE - Arrivée en bas, elle a éclaté en sanglot.

AIMEE - C'était un peu raté comme baptême.

LE FRERE - On l'a posée au petit bistrot avec trois chocolats chauds, et on a lugué tous les deux pendant des heures.

AIMEE - On lui faisait signe de temps en temps.

LE FRERE - On l'oubliait aussi de temps en temps.

AIMEE - C'était le soir de ce jour-là.

LE FRERE - Mon lit était glacé et j'avais froid.

AIMEE - Le chauffage était tombé en panne.

LE FRERE - C'était la pleine lune ?

AIMEE - Sûrement. Oui. Les éoliennes brillaient au-dehors, et puis le vent, ce vent...

LE FRERE - Un orage se préparait.

AIMEE - Elles tournaient, elles tournaient.

LE FRERE - La lune apparaissait, disparaissait.

AIMEE - Et tu es entré dans ma chambre, et tu m'as rejointe dans mon lit.

N.i.m.b.y. de Veronika Boutinova

Inédit



le 14
décembre 2010

12h30
salle Tardieu

version pupitre Jean-Luc Paliès
production Influenscènes

En partenariat avec le Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point.
Également lue le 13 décembre à Fontenay-sous-Bois dans le cadre des Lundis Inédits.

Doctoresse en littérature tchécoslovaque sous la période communiste, Veronika Boutinova s'est spécialisée dans le théâtre d'Europe de l'Est, période post-1989. Elle a mis en scène Mrozek, Őrkény, Boytchev et dernièrement Nicoleta Esinencu (Moldavie) pour *FUCK YOU, Eu.ro.Pa !* (Printemps de Paris à la Maison d'Europe et d'Orient et Avignon Off 2010). Elle est l'initiatrice d'un prix de littérature dramatique européenne contemporaine, le THEATRON, au Conservatoire d'Art dramatique de Roubaix où elle est intervenante. Dramaturge, membre des eat Nord-Pas-de-Calais, elle est l'auteur de plusieurs pièces sur les problèmes migratoires européens (son second thème de prédilection) : *No Fuckin' England today !* et *N.i.m.b.y.*. Elle écrit également pour le jeune public ; sa pièce, *Djangâl*, a été créée par sa compagnie Le Diable à un Sabot.

Les migrants qui errent sur le littoral nord en attendant de réussir le passage en Angleterre vivent dans les bois, dans la « djeungueul », dans des tentes de fortune, sans eau pour boire ni se laver, éviter la gale et autres infections. Jean-Bert, un personnage hiatus, philanthrope misanthrope légendaire, a bricolé dans sa cour un wc-douche et monnaie clandestinement l'accès à l'eau. Une nuit, il chasse un client qui a sali ses toilettes d'immondices ; alors que furieux, il nettoie, Jean-Bert se fait enlever et emmener dans la djeungueul par une bande punitive de réfugiés africains... Nerveux, coupable d'un crime pressenti, il n'avouera rien, du moins pas encore...

Extrait :

Je conchie la misère humaine et Allah ouakbar. Opium de merde. Tu crois qu'il va t'envoyer destination London ton dieu ? Allah passeur ! Free ?! ahaaah !
Vous songez vos nuits d'été à une England hospitalière et fructueuse qui vous accueille les cuisses offertes ? C'est vous qui allez jouir de l'enculade ! Vous n'avez rien vu et what do did you believe ? En Europe riche, je suis heureux tous les jours... ? Yes sure ! : le quotidien very goood, incrediible : eat, drink, buy and buy and buy... du travail for everybody course ! Paradise ! Tsss ! tsss ! tsss ! Vous écoutez trop les sirènes et soudainement les flics vous craquent. Candides bonobos, je m'amuse de votre incrédulité.



le jeune théâtre national

Théâtre du
**Rond
Point**

Obstinés par la nuit de Marc Dugowson

L'Avant-Scène Théâtre



le 18
janvier 2011
12h30
salle Tardieu

lecture dirigée par Brice Cousin
avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

En partenariat avec le Comité des lecteurs du JTN et le Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point.

Marc Dugowson est l'auteur d'une douzaine de pièces, dont *Revue, La Société des cendres, Des biens et des personnes, Celle qui courait après la peur* (m.e.s. Paul Golub - CDN Limoges 2002) et *Un siècle d'industrie* (m.e.s. Paul Golub - CDN Limoges et Théâtre Firmin Gémier d'Antony 2006). En 2005, il obtient le premier Grand Prix de littérature dramatique pour *Dans le vif*, écrite avec le soutien de Beaumarchais-SACD et lauréate de l'Aide à la Création du CNT (création prévue à l'automne 2011). En 2008, il publie *Habiller les vivants* dans la Collection des Quatre Vents (créée sur France Culture par les comédiens de la Comédie Française). Il est par ailleurs récompensé la même année par le prix Théâtre de la SACD. Son œuvre, documentée et engagée, se situe à mi-chemin entre la restitution de la mémoire collective et la place de l'individu, de l'intime et des rapports sociaux.

Désirée, jeune mère toxicomane, vient chercher de l'aide auprès de son « demi-frère de lait adoptif », Maître BoumBoum Rabinovitch Spoutnik, fakir forain sur le déclin, et de Marguerite, son épouse enceinte depuis trois ans. Malheureusement, argent et bébé disparaissent à cause d'une arnaque minable. Commence dès lors une course poursuite pour récupérer l'un et l'autre, au cours de laquelle chacun tentera de fuir ou de poursuivre ses démons intérieurs ou réels, toujours prêts à surgir de la nuit.

Extrait :

MAITRE BOUMBOUM - Je vois surtout que tu as une sale gueule. Je voulais t'avertir de notre passage, mais le numéro nécessite encore des réglages. Si tu pouvais voir les affiches. Maître BoumBoum Rabinovitch Spoutnik, Fakir Volant. Comment va la petite?

DESIREE - Elle dit des mots. Maman. Papa. Lui, il est mort dans un accident de chantier.

MARGUERITE - On a appris pour Roni, mais on n'avait pas ton adresse.

MAITRE BOUMBOUM : Pauvre Roni. Un brave type, n'importe comment. Heureusement tu as la gosse.

DESIREE - Mon unique amour de ma vie

MAITRE BOUMBOUM : Viens avec elle, la prochaine fois.

DESIREE - Je ne veux pas déranger.

MAITRE BOUMBOUM - Tu ne déranges pas.

De la fuite dans les idées d'Elie Pressmann

Inédit



le 25
janvier 2011

12h30
salle Tardieu

version pupitre Jean-Luc Paliés
production eat - Influences

Sélection du Comité de lecture des eat.

Egalement lue le 24 janvier à Fontenay-sous-Bois dans le cadre des Lundis Inédits.

Elie Pressmann, après sept ans d'ateliers dans les métiers de la confection et de la chapellerie, s'initie à l'art dramatique aux écoles Charles Dullin et Jacques Lecoq. Comédien de 1958 à 1969, il travaille avec Jean Vilar dont il est l'assistant, Georges Wilson, Roger Planchon, Jacques Rosner, Antoine Bourseiller et Sacha Pitoëff. Il vient à l'écriture en composant des chansons. Depuis 1966, date de sa première pièce *L'Oisellerie*, encouragé par Jean Tardieu, il écrit pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Il est l'auteur d'une quinzaine de pièces, dont certaines créées sur France Culture. Il est joué au Portugal, à New York et au Japon. Une intégrale de son théâtre est éditée aux éditions Les Impressions Nouvelles; éditées également aux Editions de l'Amandier : *L'Inconnue en rouge et noir*, *Pense-Bête et Pense-Homme*, (aphorismes) et *Le Bout du monde*. Il participe à la création des Ecrivains Associés du Théâtre (eat) dont il est aujourd'hui le vice-président.

Fuyant un prélude d'apocalypse, Max et Fred, nos deux héros, se retrouvent au pied d'un mur infranchissable. Heureusement, dans leur bagage, ils ont du papier et de l'encre. Malheureusement ils ont oublié leur rasoir. Heureusement, les années passant et leur barbe poussant, ils se mettent à ressembler à Marx et à Freud. Malheureusement ils s'ennuient. Heureusement ils rêvent de leurs femmes, de leurs mères, de leurs pères. Malheureusement ils sont toujours bloqués par le mur. Heureusement un troisième larron, Estienne, violoniste et physicien (qui ressemble furieusement à Einstein) arrive et les aide à franchir le mur. Malheureusement de l'autre côté...

Extrait :

ZIGZIG (*off*) - Alors ? Comment c'est ?

CARLOU (*descendant des cintres*) - Oui ! C'est commencé

ZIGZIG (*off*) - Non ! Comment c'est ?

CARLOU - Ah ! Bien. Bien. (*Scrutant la salle*) Ça a l'air tranquille ici.

ZIGZIG (*off*) - Il y a du monde ?

CARLOU - Oui.

ZIGZIG (*off*) - Vivant ?

CARLOU - J'ai l'impression.

ZIGZIG (*off*) - Ils sont nombreux ?

CARLOU - Oui, très ! C'est bourré.

ZIGZIG (*off*) - Tu crois qu'ils sont gentils ceux-là ?

CARLOU - Ils ont l'air inoffensif. Ils ressemblent aux autres mais pas tout à fait.

ZIGZIG (*off*) - Qu'est-ce qu'ils font ?

CARLOU - Rien, ils sont assis et ils regardent tous dans la même direction.

ZIGZIG (*off*) - Vers où ?

CARLOU - Vers derrière moi, c'est impressionnant.

Le faisceau de la lampe de ZIGZIG balaie le décor.

ZIGZIG (*off*) - Oh ! Mais dis-donc ! T'as vu ? C'est un mur derrière toi !

Barnabé à la limite de François Dumont

Inédit



le 1^{er}
février 2011

12h30
salle Tardieu

lecture dirigée par Marie Potonet
production Centre dramatique national des Alpes

En partenariat avec le Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point.
Egalement lue à la MC2:Grenoble le 2 février 2011.

François Dumont a 36 ans. Formé par Elisabeth Chailloux, il est aujourd'hui auteur, comédien et metteur en scène. Il fait l'expérience de l'écriture dramatique pour la première fois en 2006 à l'occasion d'un travail de laboratoire mené avec le collectif G7 éphémère. Cette expérience marquante est suivie d'une période d'écriture solitaire donnant naissance à deux pièces : *Alimentaire* et *Barnabé à la limite*.

En 2009, il met en scène sa première pièce, *Alimentaire*.

Barnabé à la limite est une fable politique et burlesque racontant les tribulations d'un jeune homme d'aujourd'hui aux prises avec la réalité d'un poste frontière.

Jeune garde, Barnabé voit sa vie bouleversée le jour où il aide un étranger à franchir clandestinement la ligne de démarcation. L'homme, dès lors, s'immiscera chaque jour un peu plus dans la vie de Barnabé, jusqu'à ce que les destins se mélangent et finissent par s'échanger.

Extrait :

C'est quoi ton nom. Attends ne dis rien, Barnabé. Je vais t'appeler Barnabé. Ça te va.

(...) Tu connais Barnabé qui prend le train. C'est le mec tu vois assez sérieux mais quand même bien détendu. Et Barnabé qui fait le marché tu t'en rappelles, le genre le nez en l'air qui suit. Ces autres toi-même tu peux te les représenter à distance. Je veux dire quand t'es bien confort dans ta petite bulle de tête, pas bousculé par le monde. Mais celui-là dont je t'ai parlé, celui qu'est pas un autre, faut se mouiller pour le saisir. Je peux pas le prévoir rien qu'en t'écoutant. Quand ils vont t'arriver dessus. Là oui on verra comment tu t'y prends.



Bouge de là de Marcel Zang

Actes Sud Papiers



le 8
février 2011

12h30
salle Tardieu

lecture dirigée par Jacques Descorde
production Beaumarchais-SACD

En partenariat avec la Compagnie des Docks.

Marcel Zang est né en 1954. A l'âge de neuf ans, il quitte sa terre natale, le Cameroun, pour la France. Dramaturge, poète et nouvelliste, il publie nombre de ses textes dans des journaux, magazines et revues. Sa pièce *La Danse du Pharaon* parue en 2004 aux éditions Actes Sud Papiers a été présentée au Théâtre du Vieux-Colombier en juillet 2005. Il est également Président de l'association Passerelle Noire et responsable du mouvement La Marche des Esclaves. Il est le lauréat 2005 du prix SACD de la dramaturgie francophone pour sa pièce *L'Exilé*. Il reçoit le Prix SACD 2010 "Nouveau Talent Théâtre".

Dans une cellule d'un commissariat où les détenus sont menacés d'expulsion, le grand Georges dénonce les conditions d'incarcération. Seul, l'un des policiers, féru de poésie (notamment de Baudelaire) et dénommé Bol d'Air, parvient à adoucir l'ambiance.

Extrait :

BOL D'AIR - Je vois les flammes de l'enfer, une danse, William Blake et Dante.
LE BRIGADIER-CHEF - Mais enfin, Bol d'Air... n'exagère pas. Personne ne te demande d'exagérer. On te demande juste de dire ce que tu vois et ce que tu sens. Allez, trouve quelque chose de raisonnable, avec un peu de gaieté et de joie, où l'on puisse se reconnaître, s'identifier. La France entière attend. Mais je ne veux surtout pas d'exagération, de politique ou de violence. Hein ? Alors concentre-toi et trouve-nous quelque chose qui convienne à la situation, quelque chose de sensé. Tu sais très bien le faire quand tu veux. Pense aux familles de ces expulsés qui vont être heureux de les retrouver et de l'entendre à travers eux. Pense à toute cette joie, mon garçon...

Les Mardis Midis sont écologiques et spirituels (ce qui ne veut pas dire seulement drôles); on s'y nourrit d'une sorte de menu composé d'une anarchie de mots déchirés, évoquant sans f(a)in un monde torturé, tout en exorcisant nos peurs et nos doutes. Notre goût du bonheur vu comme un paradis perdu à égalité entre elle et lui est certes un peu aigre...le vin de liberté serait-il tiré?... Bon, mais le mardi, en sautant le (re)pas, nous mangeons la chair de l'esprit et ça fait tout de même 10 ans qu'on en croque sans indigestion; au contraire.

Jean-Luc Paliès *Directeur artistique Influenscènes*

Les Mardis Midi conception Louise Doutreligne

en savoir plus sur les coproducteurs et partenaires...

Théâtre du Rond-Point / tél : 01 44 95 98 00 - www.theatredurondpoint.fr

Ecrivains associés du Théâtre / tél : 01 44 95 58 80 - www.eattheatre.fr

A Mots Découverts / tél : 01 42 09 83 26
www.theatre-contemporain.net/amd

Influenscènes / tél : 01 48 77 94 33 – www.influenscenes.com

Etc_caraïbe / tél : 05 90 28 55 13 – etc_caraibe@hotmail.com

Hispanité Explorations / tél : 01 46 27 46 30

Compagnie Agathe Alexis / latalante.theatre.free.fr

Centre dramatique national des Alpes – Grenoble
tél : 04 76 00 79 70 – www.cdna.fr

Jeune Théâtre National / tél : 01 48 04 86 40 - www.jeune-theatre-national.com

Beaumarchais-SACD / tél : 01 40 23 45 46 - www.beaumarchais.asso.fr

Théâtre du Rond-Point – 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris
Infos au 01 44 95 58 80 sur www.eattheatre.fr et sur www.theatredurondpoint.fr
Inscrivez-vous à la newsletter en envoyant un mail à infolectures@eattheatre.fr